

sur les groupes de monodromie, de 1967/69 ; le volume nommé "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " (de Deligne) et l'édition-Illusie de SGA 5 (paru sous mon nom) en 1977 ; enfin le "mémorable volume" consacrant l'exhumation de motifs, paru sous la signature commune Deligne-Milne-Ogus-Shih en 1982. Chose remarquable, les **cinq** volumes sont parus par les soins de la **même** maison, et dans la **même** série des Lecture Notes⁸⁹⁹(**). Les quatre premiers volumes ont été publiés alors que c'est le Dr. K. Peters qui était en charge des Lecture Notes⁹⁰⁰(***), le dernier avec Mme M. Byrne en charge de cette série.

Ces cinq publications se sont faites dans des conditions qui me paraissent d'une irrégularité grossière. Comme je l'ai déjà signalé ailleurs, les deux volumes SGA 7 I et SGA 5 **parus sous mon nom** en 1972 et 1977 (LN 288 et 589) ont été publiés sans que la maison Springer juge nécessaire de prendre contact avec moi, pour demander mon accord ou pour seulement m'avertir du projet de publication. La publication des deux volumes du nom SGA 7 II et "SGA 4 $\frac{1}{2}$ ", se présentant donc sous le sigle SGA dont j'estime qu'il n'est nullement disponible à tout venant, mais notoirement lié à mon oeuvre et à ma [◇]personne, ont été publiés sans demander mon accord pour l'usage de ce sigle pour les publications projetées, alors que je n'y figure pas (comme on aurait été en droit de s'y attendre) comme l'auteur, ou le directeur (ou un des directeurs) du volume, ou du séminaire dont il présente une version rédigée. Enfin, le volume LN 900 présente, sans me nommer, des notions, idées et constructions dont il est notoire, parmi les mathématiciens bien informés, qu'elles ont été introduites par moi. Dans ce cas, il était donc patent (sans avoir à être parmi les rares initiés d'un séminaire SGA 5 ou SGA 7) que ce volume constituait ce qu'on appelle communément un **plagiat**. Je ne m'attends pas, certes, que Mme Byrne, en charge des LN (sauf erreur de ma part) au moment de la parution de ce volume, ait la compétence pour reconnaître l'escroquerie par ses propres moyens, au vu du manuscrit. Mais il fait partie, j'imagine, des tâches d'une maison d'édition sérieuse, de s'assurer du sérieux de ses publications, en s'entourant de conseillers compétents.

Ces mêmes conseillers étaient en mesure aussi, s'ils font honnêtement le boulot pour lequel ils sont (j'imagine) payés, de signaler à qui de droit que le signe SGA n'est pas un sigle à tout venant, qu'il a un **sens**, qu'il convient de respecter en consultant la seule personne qui soit qualifiée pour décider de l'usage de ce sigle, à savoir moi-même. Enfin, comme circonstance aggravante concernant la publication du volume se présentant sous le nom trompe-l'oeil "SGA 4 $\frac{1}{2}$ ", il suffit de parcourir soit l'introduction au volume, soit le "Fil d'Ariane" qui le suit, soit l'introduction au premier chapitre, pour constater le mépris désinvolte avec lequel y sont traités les séminaires SGA 4 et SGA 5 ; il est notoire de plus parmi les gens tant soit peu bien informés, que ces derniers séminaires ont eu lieu vers le milieu des années soixante, alors que le volume se présentant comme "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " est formé de textes apocryphes des années 70. J'estime donc que pour une personne raisonnablement bien informée et en possession de tous ses moyens, la supercherie ne pouvait qu'être patente. C'était une raison d'autant plus impérieuse de ne pas publier un tel volume sous un tel nom, sans d'abord demander mon accord en bonne et due forme.

J'estime donc la responsabilité du Springer Verlag entièrement engagée, dans la publication de chacun de ces cinq volumes, constituant autant d'épisodes marquants dans la monumentable opération d'escroquerie qui s'est faite autour de mon oeuvre sur le thème cohomologique. Par ces publications, la maison Springer s'est faite l'auxiliaire et le **convoyeur** de cette opération peu ordinaire. Je ne puis affirmer, certes, que ce soit en pleine connaissance de cause. Mais je puis dire que les discourtoisies répétées dont j'ai fait l'expérience de la part de cette maison dans sa relation à moi, depuis l'année [◇]1976 (je n'ai pas eu l'occasion, je crois, d'avoir affaire à elle entre 1970 et 1976) vont bien aussi dans le sens de cette opération et s'inscrivent dans un certain

⁸⁹⁹(**) Ce sont les volumes n°s 288, 340, 569, 589, 900.

⁹⁰⁰(***) Comme je le précise dans l'avant-dernière note de b. de p., le Dr. Peters a depuis quitté le Springer Verlag pour Birkhäuser Verlag.